

notre pays; je demande à Dieu, non seulement en mon nom personnel, mais au nom des Canadiens français, que ce malheur n'arrive pas.

J'espère, monsieur le président, qu'au cours de mes remarques je ne me suis pas moi-même oublié et que je n'ai pas employé de langage que j'aurais à regretter. J'ai exprimé sincèrement mes opinions. L'attitude que je prends est celle d'un homme libre. Je crois que cette attitude est logique et nécessaire si nous voulons tous ensemble, Canadiens de différentes origines, de différentes religions et de différentes races, ne pas être abattus comme les peuples de certains pays d'Europe et devenir les esclaves de Hitler.

M. W. R. MACDONALD (Brantford): Monsieur l'Orateur, c'est réellement un grand honneur pour moi que d'avoir le privilège d'appuyer la motion qu'a proposée avec tant d'éloquence mon très cher ami et collègue, l'honorable représentant de Hull (M. Fournier), qu'une adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général pour offrir à Son Excellence les humbles remerciements de la Chambre pour le gracieux discours qu'elle a adressé aux deux chambres du Parlement. Je souhaiterais connaître suffisamment la langue française afin de saisir parfaitement les paroles qu'a prononcées l'honorable député. Malheureusement, nous qui ne comprenons qu'une langue devons nous contenter d'écouter et d'admirer la musique du verbe français.

L'honneur qui m'échoit en appuyant la motion demandant d'adopter l'Adresse va en réalité à la grande ville industrielle de Brantford que je représente. Nombre de choses ont rendu le nom de Brantford célèbre, en particulier le fait que c'est dans cette ville que fut inventé le téléphone, dont le principe a permis l'avènement de la télégraphie et de la radio. M. Graham Bell s'établit sur les bords de la superbe rivière Grand qui longe notre ville; voilà pourquoi celle-ci est nommé à bon droit "la ville du téléphone".

En temps de paix, Brantford, avec une population de trente-deux mille âmes, composée en majorité d'ouvriers et d'ouvrières loyaux, honnêtes, économes, amis de l'ordre, était la quatrième ville du Dominion pour les exportations. Aujourd'hui, alors que nos exportations commerciales sont réduites à un minimum, Brantford expédie vers tous les champs de bataille de vastes quantités d'armements de tous genres. Je désire particulièrement souligner à l'attention des honorables représentants qu'une proportion très importante de l'équipement motorisé utilisé en Libye au cours de la récente campagne victorieuse avait été manufacturée dans des usines de Brantford par des ouvriers de Brantford.

[M. Fournier (Hull).]

Récemment, j'avais l'avantage, sur l'invitation de la division du Royaume-Uni de l'association parlementaire de l'Empire, de me rendre en Grande-Bretagne en compagnie de mon honorable ami, le représentant de Hull, qui vient de vous adresser la parole, de l'honorable député de Parry-Sound (M. Slaght), de l'honorable représentant de Rosedale (M. Jackman), de l'honorable député de Rose-town-Biggan (M. Coldwell), leader du parti de la fédération du commonwealth coopératif, et de l'honorable représentant de Lethbridge (M. Blackmore), chef du parti créditiste. A notre départ du Canada, mes excellents compagnons et moi n'étions guère les uns pour les autres plus que des connaissances, mais après avoir survolé l'océan, après avoir été en Grande-Bretagne et nous être mêlés au peuple, après avoir été reçus par Leurs Majestés dans un entretien familier qui a duré près d'une heure, et après avoir été au Portugal et avoir visité ou survolé d'autres pays étrangers, nous avons noué entre nous des amitiés pour toute la vie.

Peu de temps après mon retour au pays, j'ai eu le profond regret, ainsi que tous mes concitoyens, d'apprendre le décès de l'un des hommes les mieux doués, les plus tolérants, les plus larges d'esprit et les plus intelligents qui aient jamais siégé en cette enceinte, le très honorable Ernest Lapointe. Il aimait le Canada plus que la vie elle-même et il a sacrifié jusqu'à sa vie à ce grand amour. En retour, il jouissait de l'affection de la plupart des gens et du respect de tous. Il s'enorgueillissait d'être Canadien français et il avait raison d'être fier de cette grande race à laquelle appartient maintenant environ le tiers de notre population, et qui a fourni les premiers colons de ce grand dominion et dont les fils, pendant les guerres de 1775 et de 1812, ont versé leur sang pour conserver le Canada à la couronne anglaise. Ernest Lapointe aimait la paix et, avec l'enthousiasme qu'inspire la conviction, il se joignit à notre premier ministre (M. Mackenzie King) pour orienter notre politique de façon à préserver la paix mondiale et à écarter la guerre de notre sol.

Le Canada a contribué grandement à la constitution des forces qui ont écarté la guerre de notre sol. Les Canadiens qui ont offert volontairement de servir n'importe où pour la défense du Canada atteignent presque le nombre de 400,000. Plus de 150,000 de ces hommes sont actuellement en service outre-mer. Qu'il me soit permis d'établir une comparaison entre la présente guerre et la dernière. Nous n'avons jamais eu, pendant la dernière guerre, plus de quatre divisions en France, ce qui représente un total d'un peu moins de cent mille hommes, tandis qu'aujourd'hui nous avons, en dehors de notre ter-